

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 34 (1997)  
**Heft:** 1307

**Artikel:** Lecture de vacances : 870000 tonnes de déchets dangereux  
**Autor:** Escher, Gérard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1015176>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# 870 000 tonnes de déchets dangereux

*Avant de jeter télévisions, frigos et toasters, jetons plutôt un coup d'œil sur le livre Les déchets dangereux, Histoire, Gestion et Prévention, de la Société pour la Protection de l'Environnement.*

*Le constat est sévère pour la Suisse.*

RIEN NE SE PERD, rien ne se crée, tout se transforme; on peut, on doit jeter moins». C'est sur ce constat que s'achève un petit livre passionnant de la Société de la Protection de l'Environnement sur les déchets dangereux.

Que notre pays doive faire mieux peut s'illustrer par les matières plastiques. La production annuelle mondiale, en constante augmentation, se situe autour de cent millions de tonnes; la Suisse, un millième de la population mondiale, en produit le centième (1,25 million de tonnes). Et pour les déchets de ces matières plastiques, c'est encore pire: 50 millions de tonnes par an pour la planète, mais 860 000 tonnes rien que pour la petite Suisse! Nous jetons donc vingt fois plus de plastique dans l'environnement que nous n'en aurions le «droit» en termes de population. Notons que la Suisse ne classe aucun plastique parmi les déchets dangereux, pas même les plastiques chlorés.

## Moins de 5% du total est recyclé

La Suisse produit annuellement 870 000 tonnes de déchets dangereux, dont 120 000 sont exportés; le reste est incinéré, mis en décharge (après stabilisation) ou neutralisé. Moins de 5% du total est recyclé. Pour l'essentiel, le traitement des déchets dangereux en

Suisse est du ressort du secteur privé (il existe quelques installations publiques, comme à Genève).

Le livre expose la complexité ou les paradoxes du traitement des déchets. Ainsi du conflit entre durabilité et toxicité des produits, quand sont mis sur le marché de nouveaux produits comportant moins de matières problématiques alors que les anciens appareils sont encore parfaitement réparables...

## Une bonne nouvelle

Toutes les mesures, constate le livre, que ce soit l'incinération contrôlée, le recyclage, la prévention (en minimisant la part de matières dangereuses dans les biens de consommation courante) dépendent surtout de conditions économiques nouvelles: les choses doivent être organisées de manière à ce que le recyclage, la prévention et la minimisation des risques soient sources de rentabilité.

Et dans les bonnes nouvelles: Swiss Télécom remet chaque année 370 000 appareils téléphoniques à neuf, évitant ainsi 320 tonnes de déchets de matières plastiques et de circuits électriques.

Tiré de *Les déchets dangereux, Histoire, Gestion et Prévention*, Société pour la Protection de l'Environnement, Georg, 1997.

## Quelques déchets spéciaux produits par la Suisse en une année

Solvants et huiles de moteur	258 000 tonnes
Eaux usées et émulsions fortement polluées	132 000 tonnes
Piles (60 millions d'unités); recyclées 54%	3 700 tonnes
Cadmium provenant des accumulateurs dont 30 à 60 t partent dans l'environnement	200-400 tonnes
Tubes néon; récupérés à 50%	8 000 000 unités
Voitures retirées de la circulation	200 000 unités
Appareils électriques, électroniques et électroménagers, dont 20% d'ordinateurs	110 000 tonnes
Télévisions	450 000 unités
Réfrigérateurs, dont 40'000 finissent en décharge	300 000 unités